

# Un DAF plus réactif à l'ère numérique



PAR  
**MARC BELLACHES**  
MEMBRE DU  
COMITÉ ÉDITORIAL



PAR  
**DENIS MOLHO**  
MEMBRE DU  
COMITÉ ÉDITORIAL

**L**a transformation numérique est dans toutes les bouches. On parle de « révolution », de « nouvelle ère » du *cloud* ou des *big data*, sans toujours expliquer, dans le détail, les impacts concrets. En fait, il s'agit d'une évolution, en profondeur, entamée depuis de nombreuses années, avec les ERP, les applications *service providers* (ancêtres du *cloud*) et qui connaît une accélération foudroyante avec l'arrivée de multiples outils (CRM, outils de planification collaboratifs, dématérialisation, signatures électroniques, outils de *business intelligence* exploités en mode SAAS...).

L'objet de ce dossier est de montrer au travers d'expériences concrètes, les avantages apportés aux Directions financières et la manière de les exploiter. Ces avantages, par exemple pour la dématérialisation, ont trait à la productivité et à la fluidité des circuits, pour le mode *cloud*/SAAS à l'allègement des coûts et des contraintes matérielles et techniques, pour les outils collaboratifs de *business intelligence* à un découplage des facilités de simulation et donc de réactivité.

Marc Henry, directeur financier du groupe Michelin, explique comment les outils numériques ont permis d'homogénéiser l'information (par exemple les états et requêtes de *reporting*) et de fluidifier la circulation de l'information (par exemple au travers de la connaissance de la trésorerie consolidée en temps réel). Les gains de gestion sont considérables, tant en termes de réactivité qu'en termes de gestion du temps, les directions finances-gestion se trouvant déchargées d'une partie de leurs tâches de mise à niveau de l'information pour se consacrer à des travaux d'amélioration de la performance.

Cette tendance est mondiale, précise Stéphane Raynaud, de retour des États-Unis, où les *Big data* sont en

train de révolutionner les métiers des professionnels du chiffre. Comme le souligne Nadine Pichelot, un DAF aujourd'hui doit savoir évoluer dans un monde instable et, pour ce faire, s'appuyer sur des outils collaboratifs favorisant la remontée rapide, sur un spectre large, d'informations analysées (BI) facilitant la prise de décision. Pour autant, les outils seuls ne suffisent pas. Ils doivent être accompagnés, comme cela est expliqué, par exemple, dans les deux articles sur la dématérialisation, par des adaptations de processus et donc des méthodes de travail.

Un autre exemple a trait à la signature électronique pour laquelle Hong Girault, directrice générale de SSL, explique qu'un effort de formation doit être entrepris auprès des tiers de l'entreprise pour adopter ce qui va devenir un standard, au même titre que la facturation électronique dont nous parle Monsieur Amadiou. Une autre dimension liée à l'introduction de ces outils a trait à la nécessité du travail collaboratif impliquant de nouvelles exigences dont la réactivité et plus de transparence. ●



*Cette « révolution » permet une grande réactivité dans des environnements complexes*